

Les gilets jaunes ne veulent pas des drapeaux rouges des syndicats

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/les-gilets-jaunes-ne-veulent-pas-des-drapeaux-rouges-des-syndicats-1542651495>

lundi 19 novembre 2018 à 19:18 Par [Mathieu Ferri](#), [France Bleu Occitanie](#)

Dans ce mouvement qui se veut apolitique, avec des actions décidées au dernier moment sur les réseaux sociaux, le soutien des syndicats n'est pas souhaité. Il est même largement rejeté par les gilets jaunes.



Sur le barrage des gilets jaunes à Lespinasse (Haute-Garonne), lundi 19 novembre 2018 © Radio France - Mathieu Ferri

Le mouvement des gilets jaunes est né sans les syndicats, et il compte bien vivre sa vie comme un grand. Sur les barrages, les manifestants sont unanimes. Pour Christophe, par exemple, rencontré sur le blocage du dépôt pétrolier de Lespinasse au nord de Toulouse, **pas besoin des structures classiques pour organiser la contestation** : "c'est le peuple qui gueule là, la petite France qui gueule, c'est tout."

"C'est la petite France qui gueule, c'est tout." - Christophe, un gilet jaune

D'ailleurs ce mouvement, c'est plus qu'un avertisseur pour les syndicats. Comme les partis politiques n'ont plus compté à la présidentielle, les syndicats ne comptent plus sur le front social.

Même Raymond, ancien syndicaliste, ne peut plus les voir en peinture. Il ne croit pas au pouvoir de négociation des représentants, une fois en réunion à Paris : "quand ils sont là-haut, ils sont achetés. Et puis, ils n'écoutent plus la base. Ces gens-là décident pour nous sans écouter nos revendications. Pourquoi y'en a de moins en moins de personnes syndiquées ? Parce que ces gens-là ne représentent plus personne, ils ne représentent qu'eux-mêmes."

Garder de la fraîcheur d'esprit

C'est clair, c'est dit, les gilets jaunes ne veulent pas du drapeau rouge de la CGT, ni de celui de FO ou de la CFDT. Pas même Sud ou Solidaires. S'ils sont solidaires, c'est entre eux, et Frédéric tient à garder une certaine fraîcheur : "c'est un mouvement improvisé. **Si les syndicats s'en mêlent, ça va être trop structuré, et ça va s'adoucir tranquillement**".

Mais les organisations professionnelles et syndicales, elles, sont très attentives au mouvement. Elles ne poussent pas leurs adhérents à manifester, mais elles ne leur interdisent pas de le faire, à titre individuel. Quitte à entrer dans le jeu un peu plus tard, et montrer qu'elles sont incontournables.